

Une semaine de randonnées en Corrèze : Séjour à Collonges-la-Rouge, 23-30 octobre 2010

par *Jacqueline Vaissermann*

Samedi

Voyage par un temps agréable. Arrivée progressive des 16 participants au VVF caché au cœur d'une chênaie à 800m du bourg médiéval. Accueil, installation et diner.

Dimanche

Au programme une boucle (12 km, 666 m de dénivelés cumulés) au sud de Collonges le matin et visite du bourg l'après-midi.

Il a plu toute la nuit, il pleut encore ce matin. Munis de nos parapluies ou élégamment cachés sous nos capes de pluie, nous partons du VVF et contourons le village. La vue sur le bourg à travers le brouillard ne manque pas de charme, je n'en dirais pas autant de la pluie qui persiste. Au long du chemin de beaux paysages brumeux, de belles gentilhommières, des troupeaux paisibles, des champignons, des noyers et des châtaigniers à profusion.

Nous passons par Saillac, village campagnard dont nous découvrons l'église du XIIème fortifiée, malheureusement agrémentée d'un échafaudage, mais qui possède un très beau portail sculpté en pierre dont le tympan polychrome représente l'adoration des mages. Sur une place un vieux moulin à huile témoigne que l'on est bien au pays des noix.

Nous admirons le flair de nos organisatrices qui avaient prévu le retour possible à Collonges pour le déjeuner, nous mangeons au sec !

L'après-midi, quartier libre pour la visite du bourg, les plus courageux partent sous la pluie, les moins audacieux, dont je fais partie, attendent l'éclaircie...elle arrive vers 17h30 et rend la visite plus agréable. Nous découvrons un des « plus beaux villages de France », ancien fief des Comtes de Turenne, c'est un magnifique ensemble architectural de maisons et monuments tout en grès rouge sous les toits d'ardoise ou de lauze : maisons

nobles des XVème et XVIème ornées de tours rondes ou carrées, Halle aux grains et aux vins avec son four banal, église St Pierre et chapelle des Pénitents Noirs, autant de témoignages d'un riche passé.

Aujourd'hui le village très bien conservé offre l'aspect d'un musée en plein air. Ne cherchez pas une boulangerie ou tout autre commerce de première nécessité ! Si vous avez faim, vous trouverez des restaurants, des cafés... mais pour faire vos courses il faudra aller à Meyszac à 2 km.

En saison le village doit être très animé et rempli d'une foule de touristes ; en ce mois d'octobre il est bien calme. Les quelques commerces, pour la plupart fermés, sont des ateliers d'artistes ou assimilés..., des marchands de souvenirs et des « magasins gourmands » dont un, fort heureusement pour nous, est quelquefois ouvert. Outre les foies gras, confits et autres spécialités bien connues du Sud-ouest on y trouve bien entendu tout ce que l'on peut faire à partir de châtaignes et de noix et une spécialité de Corrèze: le vin paillé.

Lundi

Aujourd'hui un circuit (16,5 km, 1084 m de dénivelés cumulés) à l'ouest de Turenne (9 km à l'ouest de Collonges) et la visite du village. La pluie a cessé cette nuit, nous ne la reverrons pas de tout le séjour. Par contre, il fait un vent à décorner les bœufs et particulièrement glacial... c'est tout de même moins gênant que l'eau.

De très loin, on aperçoit la vieille ville perchée sur un piton rocheux, dominée par une haute tour. Notre circuit part du bas de Turenne vers le sud, monte et rejoint le GR de Pays du Causse Corrèzien puis, après une large boucle, revient par le nord sur la partie haute du village, ce qui à l'aller comme au retour nous offre de très beaux points de vue à différents angles sur le vieux bourg, son église, son château, son moulin... En chemin des

chênes (truffiers ?) et des genévriers, végétation caractéristique du causse dont nous admirons de superbes falaises calcaires blanches; au pied de l'une d'elles nous distinguons un château noyé dans la verdure, c'est le château de La Peyrouse. Par endroit le rocher affleure et nous profitons d'une telle opportunité pour déjeuner sur des sièges avec une belle vue sur la vallée et les noyeraies qui nous entourent. Plus loin nous dominons les versants bocagers de la vallée de la Tourmente encore très verts mais où se détachent des arbres qui ont revêtu leur costume automnal; au passage une belle vue sur un château non identifié au loin.

Turenne fut le siège d'une puissante vicomté qui régna sur le Limousin, le Périgord et le Quercy pendant 10 siècles. Ce passé a laissé de nombreuses traces dans toute la région. Du château féodal qui dominait le bourg médiéval ne restent que la tour César du XII^{ème} et la tour du Trésor du XIV^{ème}. Ces vestiges dominent le village qui serpente jusque dans la vallée encaissée de la Tourmente. En descendant les rues pavées de galets irréguliers on peut voir d'anciens hôtels particuliers datant du XV^{ème} au XVII^{ème} ornés de tourelles et d'échauguettes, de belles demeures adossées à la forteresse ou regroupées autour de petites places ; mais ici pas de grès rouge, du calcaire dont les pierres présentent toutes les nuances du blanc au gris et au brun et des toits sombres couverts de lauzes ou d'ardoises , ce qui donne à l'ensemble un petit air d'austérité pour peu que le soleil se cache. Le village possède également deux monuments religieux remarquables : la Collégiale datée XVI^{ème}-XVII^{ème} et la Chapelle des Capucins XVII^{ème}.

Au retour nous passons par Meyssac. Chef-lieu de canton des Villages du Midi Corrèzien, Meyssac fut une place forte depuis le XII^{ème} ; il subsiste un riche patrimoine dans le coeur du village tout en grès rouge comprenant l'église, la très belle halle et les vieux quartiers encerclés par d'épais remparts. Meyssac c'est aussi un centre commercial très actif et un village vivant.

Mardi

Ce matin un circuit (12,5 km, 643 m de dénivelés cumulés) au nord de Martel (environ 30 km au sud de Collonges) suivi de la visite de la ville. Le

temps s'est un peu radouci et le ciel affiche un bleu azur grand teint. On nous promet encore du beau temps pour les 3 jours à venir...wait and see !!

La randonnée sur le causse auquel la ville a donné son nom nous amène à Murel un joli village remarquable par son église, une grande ferme dont un mur percé d'abris sert de pigeonnier et sur la place un appareil dont j'ignore le nom qui servait à immobiliser les vaches pendant qu'on les ferrait. Plus loin nous descendons pour passer devant le Moulin de Murel, situé dans un cadre idéal sur le Vignon un affluent de la Tourmente, où les oies vaquent en liberté et où nous faisons une pause au soleil avant de continuer notre chemin qui suit un moment vers l'amont la vallée de la Doue (autre nom du ruisseau) puis remonte sur le causse et revient à Martel.

La ville est située aux confins du haut Quercy, du Périgord et du bas Limousin, sur le causse de Martel qui s'interrompt à la vallée de la Dordogne par des falaises majestueuses et sur une antique voie gallo-romaine qui reliait Brive à Cahors. Au centre de la ville une superbe Halle XVIII^{ème} avec une remarquable charpente en châtaignier ; autour de cette place se trouvent le Palais de la raymondie, un palais urbain des XIII^{ème}-XIV^{ème} formé de quatre ailes autour d'une vaste cour, avec un porche d'entrée surmonté d'une tour carrée plus tardivement transformée en beffroi et deux petites échauguettes ornant les angles Sud et Est et l'Hôtel Fabri du XV^{ème} avec sa tour ronde encastrée dans la façade . En circulant dans les ruelles adjacentes on observe de nombreuses maisons anciennes bien conservées dont la « maison grise » qui se distingue par des écussons de pierre et des sculptures sur sa façade, on passe devant la tour Tournemire une des sept tours de guêt et on trouve l'église St Maur à l'aspect d'une véritable forteresse, toutefois son porche est orné d'un très beau tympan représentant le jugement dernier.

L'après-midi nous avons rendez-vous pour visiter un musée de préhistoire: le Musée de l'Homme de Néandertal, de La Chapelle aux Saints. Cette commune est située à environ 20 km au Sud-Est de Collonges non loin de Curemonte.

Une visite très intéressante sur les origines de l'homme. « Un siècle après sa découverte l'homme de la Chapelle aux Saints reste une ré-

férence mondialement connue de la préhistoire et un jalon essentiel de l'histoire de l'humanité » dixit le site internet du musée que je vous conseille de consulter car je n'ai pas l'intention de vous raconter toute l'histoire....seulement qu'on y voit le squelette presque entier parfaitement conservé.

La journée continue par la visite de Curemonte (environ 15 km au Sud-Est de Collonges). Le village s'étire du Nord au Sud suivant un ancien chemin gaulois sur une ligne de crête en surplomb des vallées de la Surdoire et du Maumont. C'était une importante cité médiévale dotée de trois châteaux et trois églises. Les châteaux sont toujours là avec leurs tours rondes (château de Plas XI^{ème}-XV^{ème}) ou carrées (château de Saint Hilaire fin XV^{ème}), en partie restaurés par leurs propriétaires. L'église romane intra-muros est munie d'un clocher à peigne du XII^{ème}, les deux autres sont à l'extérieur du village. Au centre du village se trouve une halle très bien restaurée qui abrite un fût de croix du XVI^{ème} en pierre calcaire blanche. La visite révèle de plus six maisons nobles à tourelles, un puits banal et de nombreuses belles maisons anciennes. En quittant le village par la route qui monte au nord on arrive en à peine 250 m à une table d'orientation d'où on découvre tout le village.

Sur la route du retour, arrêt proche à l'église romane Sainte Hilaire de la Combe XI^{ème}, malheureusement pour nous, mais heureusement pour elle, elle est en réfection, nous n'en verrons qu'une partie de l'extérieur.

Mercredi

Une belle randonnée en boucle (13 km, 810 m de dénivelés cumulés) au Nord de Collonges. Le temps est toujours au beau fixe et il fait de plus en plus doux ; la météo aurait vu juste ?

La promenade s'annonce donc très agréable, nous quittons à pied notre VVF et gagnons le bourg, que nous quittons vers le nord en prenant de l'altitude, ce qui nous permet comme dimanche d'en avoir de belles vues mais sous le soleil cette fois. En chemin nous longeons une modeste parcelle de vigne avec une petite bâtisse ronde en pierre, basse et surmontée d'un toit de leuze en forme de bob (il doit exister un terme plus adéquat). Ensuite nous arrivons en sous-bois

et suivons un parcours jalonné de quelques panneaux pédagogiques sur la géologie et la flore. En effet nous traversons la célèbre (du moins pour les spécialistes) faille de Meysac entre les grès du Limousin et le calcaire du Quercy ; les châtaigniers des terrains siliceux au nord-est de la faille laissent la place aux chênes et aux noyers au sud-ouest. Nous descendons par un étroit chemin jusqu'à un ru que nous traversons à gué avant de remonter (c'est dur!) sur le plateau où nous attend un gros rocher en grès rouge caché dans la forêt de feuillus, tapi dans un coin sombre et moussu et dont le nom donne la forme : la Chaise du Diable. Nous continuons vers l'ouest sur le plateau ; les champignons, non-comestibles bien entendu, sont nombreux et offrent une grande diversité de formes et de couleurs. Après le piquenique sur l'herbe (en tee-shirt et prolongé par une courte sieste au soleil !) nous amorçons la redescente en sous-bois vers le sud et Collonges.

Jeudi

La randonnée du jour est une boucle (12,5 km, 613 m de dénivelés cumulés) à l'Est de Beaulieu-sur-Dordogne (environ 25 km au Sud-Est de Collonges) qui sera suivie par la visite de la ville.

Nous quittons Beaulieu en empruntant un long pont-barrage sur la Dordogne, très large à ce niveau et très impétueuse. Le temps est superbe et le paysage automnal se reflétant dans le fleuve est un régal. De la rive opposée nous avons des vues magnifiques sur les riches maisons bâties le long de la rivière et sur la très belle Chapelle des Pénitents (XII^{ème}) érigée tout au bord. Notre chemin passera pour moitié dans des bois et parmi les champs, une très belle campagne vallonnée qui nous donnera de beaux points de vue. En fin de parcours nous profitons à nouveau de la beauté des rivages et de retour sur la rive Sud nous admirons une gabarre ancrée là, seul témoin de l'importance de ce trafic fluvial à Beaulieu ; à défaut de transporter des pierres ou du bois, elle sert maintenant à la promenade des touristes.

Beaulieu-sur-Dordogne est aussi une cité médiévale située dans ce Pays de la Vallée de la Dordogne Corrézienne, dans un site merveilleux

sur la rive Sud du fleuve. Sa visite est un régal, succession de maisons nobles à tourelles, de vieilles maisons lambrissées et d'autres, postérieures, présentant des éléments de décoration Renaissance : portes, fenêtres à meneaux ou façade entière très richement décorée d'écussons et sculptures en niches ou en relief sur 5 niveaux. Le point d'orgue de cette visite est incontestablement la découverte de l'Abbatiale St Pierre (XIIème), véritable joyau de l'art roman. L'entrée principale, abritée par un porche sculpté, possède un portail entièrement sculpté considéré comme le chef d'œuvre de l'art roman et muni d'un tympan monumental. L'intérieur, grandiose, abrite en particulier une Vierge en argent repoussé (XIIème) de toute beauté.

Vendredi

Nous partons vers le Sud pour un parcours (10,5 km, 600 m de dénivelés cumulés) à l'Ouest de Carennac (environ 25 km au Sud-Sud-Est de Collonges) et la visite du village.

À partir du centre du bourg nous franchissons le Médéric, qui rejoint un bras de la Dordogne, par un petit pont, au passage nous admirons de belles maisons anciennes et une tour d'escalier du XVIème qui a survécu à la demeure qu'elle ornait. Nous suivons le cours de la Dordogne tout en montant sur le flanc du causse de Gramat et peu à peu nous découvrons des panoramas étendus. Arrivés au sommet de la falaise qui surplombe la rivière nous avons une vue imprenable sur la Dordogne qui forme des petites îles au niveau de Mézels, petit village qui s'étend à nos pieds ainsi que sur les falaises blanches du Causse de Martel qui se termine sur la rive opposée. Au retour la descente sur Carennac emprunte une ancienne voie romaine.

Carennac est perché sur une terrasse rocheuse dominant la rive gauche de la Dordogne. Le bourg s'est développé autour du Prieuré fondé par Cluny début XIème. L'enceinte imposante du prieuré renferme une cour qui permet d'accéder à l'église St Pierre, à l'ancien logis des doyens occupé par l'office du tourisme, au cloître et au château des Doyens. On y pénètre par une porte fortifiée à l'épaisseur impressionnante. L'église romane possède un porche du XIIème orné d'un grand tympan sculpté, derrière on

trouve le portail de l'église du XIème, à l'intérieur une élégante statue de la Vierge à l'Enfant en albâtre du XIVème. Du cloître roman il ne reste qu'une galerie, les trois autres et l'étage reconstruits fin XVème sont de style gothique flamboyant, la salle capitulaire abrite une Mise au Tombeau en pierre de Carennac fin XVème, une série de statues de saints et de saintes polychromes et un bas-relief du XVIème. Le château des Doyens (XVIème) de style Renaissance, où vécut Fénelon alors doyen du prieuré, comporte une salle d'apparat orné d'un curieux plafond peint (XVIIème). Autour du prieuré, des maisons Renaissance aux fenêtres sculptées, une maison à bolet, une maison à pans de bois, une maison à galerie de bois....

En fin de journée, nous nous réunissons autour d'un pot convivial offert pour fêter un anniversaire, mais.... chut ! Ne soyons pas indiscrets.

Samedi

Décidément les prévisions météo étaient bonnes. Hier dans la soirée, le ciel commençait à se couvrir, dans la nuit il a plu et ce matin le ciel est maussade. Ce n'est pas grave puisque nous partons, d'autant qu'à mesure que nous remontons vers Paris il fait de plus en plus beau !! c'est l'effet GUMS : nous amenons le beau temps avec nous, mais nous le reprenons en partant.

En conclusion, nous sommes rentrés ravis de ce séjour riche en découvertes géographiques, historiques (et même préhistorique), architecturales, gastronomiques... dans une région dont nous sommes encore loin d'avoir épuisé les ressources et j'espère avoir donné envie à ceux qui ne la connaissent pas d'y faire une escapade, de préférence hors saison pour la tranquillité, et après consultation de leur site météo favori, tout le monde ne peut pas avoir notre chance !

Pour terminer, je présente mes remerciements à Simone Lefèbvre et Lucile Prunier qui ont pris en charge avec brio l'organisation de ce séjour et la préparation des randonnées, ainsi qu'au GPS de Jean-Jacques Pelletreau qui nous a utilement fourni les données chiffrées de nos parcours. Je présente en outre mes regrets à ceux qui auront remarqué des oublis, des inexactitudes, voire des erreurs dans ce récit très incomplet.